



Lot

Les parents d'élèves de la FCPE ne céderont jamais face à l'obscurantisme et aux fanatismes ! Nous nous souvenons tous où nous étions et ce que nous faisons le 11 septembre 2001 lorsque les tours jumelles sont tombées, nous nous souvenons tous ce que nous faisons lorsque ce jour de janvier 2015 nous sommes tous devenus Charlie, tout comme nous nous souviendrons toujours de ce que nous faisons ce 16 octobre 2020 lorsqu'un illuminé a commis l'irréparable au nom d'un dieu qui ne lui avait rien demandé.

Les parents de la FCPE ont été extrêmement choqués par le crime odieux qui venait d'être commis. Rien ne justifie qu'un enseignant, un journaliste, un artiste ou tout simplement un jeune assistant à un concert, perde la vie au motif qu'il incarnerait le "mal" occidental aux yeux des tenants d'un islamisme régressif, meurtrier et fanatique.

Mais notre ennemi actuel s'appelle l'obscurantisme.

En effet, ce vendredi 16 Octobre 2020, un gamin d'à peine 18 ans a, au nom d'un dieu et d'un prophète qui ne lui ont rien demandé, décapité Samuel Paty, professeur d'histoire au collège du Bois d'Aulne.

3 ans après, nos pensées vont, bien évidemment, aux proches de Samuel Paty, au corps enseignant, aux défenseurs de la laïcité que nous sommes parents et élus, qui aujourd'hui, pleurent et honorent sa mémoire.

Samuel Paty n'avait commis aucune insulte vis-à-vis d'aucune religion. Il avait simplement cherché à inculquer à ses élèves le principe de laïcité, pour en faire des citoyens, pour que le monde de demain soit meilleur.

Mais, ce monde meilleur, de nombreux obscurantistes n'en veulent pas. Ils le combattent, souvent par le crime et le sang, mais plus encore en manipulant les esprits.

Personne, absolument personne, ne se lève le matin en disant spontanément « Allez ! Aujourd'hui je vais décapiter un mécréant. » Non. Ça n'existe pas, car un tel acte est nécessairement nourri par un socle idéologique.

Où se cachent ceux qui ont ainsi trafiqué l'esprit d'un enfant au point que ce dernier entame sa vie d'adulte en commettant l'irréparable ? Comment peut-on répandre des idées de mort dans des consciences encore fragiles et peu expérimentées et pouvoir se regarder en face dans une glace ?

Les vrais criminels sont ces lâches qui, sous couvert d'une religion dont ils ne sont pas dignes, sèment la haine et le chaos en fournissant précisément ce socle idéologique mortifère.

Il faut bien comprendre qu'il n'existe pas d'un côté des religions qui seraient compatibles avec la République, et de l'autre, des religions qui n'auraient rien n'a y faire. Raisonner ainsi c'est, là aussi, non seulement erroné, mais terriblement dangereux, car porteur de haines et de divisions. En revanche, il y a des façons de concevoir, d'interpréter et de pratiquer sa religion, qui, au-delà même de la République, sont contraires à l'idée que toute personne un tant soit peu sensée peut se faire de la civilisation, et ce, quelque soit la religion.

C'est au nom d'un islam totalement dévoyé que Samuel Paty a été sauvagement assassiné. Nos compatriotes musulmans n'ont, dans leur quasi-totalité, rien à voir avec ce crime odieux. Les pointer du doigt est et serait une lourde faute politique.

En revanche, nous devons regarder la réalité en face. Un mouvement totalitaire et sectaire de l'islam, cherche à prendre le contrôle de cette religion en France et, au-delà, partout dans le monde. Ce mouvement s'appelle le salafisme. Ses partisans détestent la liberté individuelle, l'égalité homme-femme, la tolérance, l'idée même que la vie peut être belle.

Ils ont derrière eux des forces de l'argent, qu'il nous faudra, le temps venu, identifier et détruire.

Mais avant, nous devons éradiquer le salafisme. Nous avons nous parents et enseignants à notre disposition la plus belle des armes : elle se nomme Education, et avec elle nous devons construire un société plus juste et plus équitable, plus tolérante et fraternelle.

Ce combat n'est pas celui de l'Occident contre l'Islam. Dire cela est se faire l'allié objectif du salafisme. Nous laissons ces coupables égarements, pas toujours involontaires, à l'extrême-droite et au RN.

Ils devront, eux aussi un jour en répondre.

Ce combat est tout simplement celui de la vie contre la mort, de la liberté contre l'asservissement, du progrès et de la culture contre le fanatisme aveugle.

Ce combat était celui que menait Samuel Paty, à son modeste niveau, mais avec courage, dignité et intégrité.

Depuis ce vendredi 16 octobre 2020, nous parents FCPE, sommes Samuel, à tout jamais.